JAURÉGUIBERRY Francis (1988). *Innovation et résistance culturelle au changement*, rapport de recherche pour le PIRTTEM, en collaboration avec CANDAU Jacqueline, FOURQUET François et GACHITEGUY Adrien, Pau, CRISSA-CNRS, 112 p.

Résumé

La résistance au développement technico- économique, à une productivité sans cesse accrue, à une rationalisation instrumentale du travail, est-elle toujours synonyme d'archaïsme, de passivité, de crispation sur des traditions désuètes? Au moment où, dans le secteur industriel, l'essoufflement du taylorisme nous montre les limites d'une conception purement instrumentale et fonctionnelle du travail, faut-il continuer à lire le monde agricole à partir de la dichotomie moderne/traditionnel où ce qui n'est pas calculable et planifiable fait figure de traditionnel ? Peut-on qualifier d'innovations de simples changements liés à l'adoption de modèles désormais classiques et sur le point d'être dépassés dans d'autres secteurs d'activité ? Dès lors qu'elle n'est pas vécue comme pure défense du passé et reproduction du connu face à l'altérité, la résistance à ces changements ne doit-elle pas aussi être appréhendée comme facteur propice aux innovations à l'aube d'une société postindustrielle ? Telles sont les principales questions autour desquelles s'est structuré le travail de l'équipe du CRISSA. En prenant pour objet d'étude l'agriculture basque, ce n'est donc pas tant une problématique du changement perçu comme simple adoption de modèles déjà connus qui l'animait, que celle de l'innovation pensée comme alternative inventive et créatrice d'actions inédites.
Une première prise de contact avec certains agriculteurs basques avait montré que leur résistance à la modernisation des exploitations, à la spécialisation, à l'augmentation de la productivité, aux nouvelles technologies, etc., n'était pas qu'apathie, ignorance du progrès technique ou replis frileux d'une organisation traditionnelle face à un présent hostile. On ne pouvait au contraire, qu'être frappé par leur étonnante faculté à combiner capacité d'innovation et enfermement sur une identité culturelle de résistance. Les choses ne sont donc pas si simples et semblent même échapper à toute logique apparente, comme si ces agriculteurs "jouaient" avec la rationalité instrumentale et la modernité sans y croire vraiment. Le travail de l'équipe du CRISSA a consisté à découvrir la règle de ce jeu qui demeure obscur aux acteurs officiels du développement agricole et aux pédagogues de la modernité. Pour ces derniers, l'attitude de certains agriculteurs paraît irrationnelle. Moderniste dans certains domaines, un même agriculteur peut en effet se révéler anti-productiviste dans d'autres, adoptant des conduites apparemment aberrantes en termes de calcul économique. Refusant de rejeter ces attitudes dans le non-sens ou, pire, de les attribuer à un quelconque atavisme basque, l'équipe a opté pour une position intellectuelle visant à recomposer le système de production du sens de la réalité de ces acteurs. Ceci impliquait donc une attitude d'écoute et de compréhension qui, méthodologiquement, s'est traduite par de longs entretiens semi-directifs.
Deux hypothèses ont structuré ce travail :
1) les comportements hétéroclites, apparemment irrationnelles, des agriculteurs face au productivisme relèvent peut-être d'une logique qui leur est propre. Mais, ne disposant pas d'assez de force de représentation pour se dire et se muer en stratégie d'action, cette logique demeurerait ignorée.
2) plus modestement, ces agriculteurs se heurtent dans leur quotidien à des contraintes et des problèmes dont la solution serait inconciliable avec le schéma "rationnel" et général de développement productiviste. Leur action, apparemment aberrante, serait alors rationnelle par rapport aux moyens d'action effectifs et non théoriques dont ils disposent.
Dans les deux hypothèses sont questionnées la pertinence et l'efficacité du modèle productiviste dans son objectif d'assurer une bonne insertion de l'agriculture basque dans

l'économie mondiale. Pour les techniciens du développement, ceci renvoie à la question: à quelle condition une politique de développement, définie à un niveau national et international, peut-elle être prise en charge par une société locale sous forme d'une stratégie de développement intégrée dans l'univers productif et culturel familier aux agriculteurs?
Repérer l'accueil que les agriculteurs basques réservent au modèle de développement dominant relevait d'un sujet trop vaste à traiter empiriquement dans le cadre de ce travail. Deux restrictions ont été opérées :
a) La zone géographique de prospection a été limitée à deux communes du Pays Basque intérieur: Hasparren et Saint-Etienne-de-Baïgorry. Ces deux communes présentent des dissemblances intéressantes. Hasparren, est située à 25 km de Bayonne sur les coteaux , et son agriculture est souvent qualifiée de "moderne" par les agents du développement, contrairement à Saint-Etienne-de-Baïgorry qui appartient à une région montagneuse et beaucoup plus traditionnelle. La première a connu une activité industrielle alors que la seconde a toujours été rurale. Enfin, l'adoption de la production ovine laitière est récente à Hasparren et ancienne à Saint-Etienne-de-Baïgorry.
b) Une seule filière productive agricole a été choisie : la brebis laitière. Cette activité présente en Pays Basque l'intérêt d'être à la fois traditionnelle et l'objet d'innovations technologiques. Elle est aussi déterminante pour l'avenir de l'agriculture locale. Sa production a doublé ces dix dernières années, faisant du Pays Basque la seconde région française productrice de lait de brebis. Enfin, de nombreux agriculteurs basques semblent attirés par cette production au moment où elle risque de connaître des difficultés à la suite de l'unification du marché européen. Si la France n'arrive qu'au quatrième rang pour la production, après la Grèce, l'Italie et l'Espagne, elle se place en effet au premier rang pour le prix, et ses producteurs devront faire face à une concurrence accrue avec la disparition des frontières douanières.
Mots-clés : développement local, innovation (en milieu rural), élevage (brebis), agriculture (Pays Basque, France), Pays Basque (France) : développement agricole, Hasparren : développement agricole, Baigorri : développement agricole.